

RTP 1042p

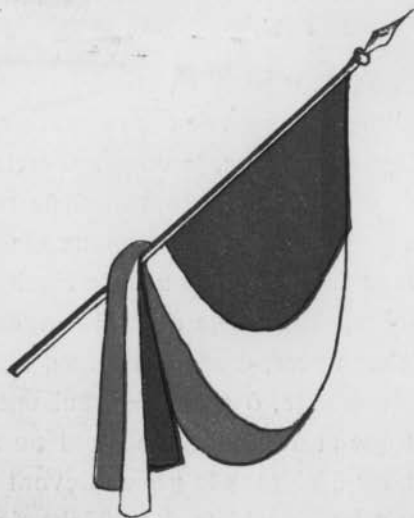
**RECEPTION**

**A L'AMBASSADE DE FRANCE EN ESPAGNE  
LE 15 NOVEMBRE 1918, EN L'HONNEUR  
DE LA VICTOIRE**

— o o o —

**ALLOCUTION  
DE  
MR. PIERRE PARIS**

**DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS  
DE MADRID**



Bibliothèque Maison de l'Orient



129890

## EXCELLENCE,

Au jour du triomphe, Vous, qui incarnez ici avec une si noble autorité la Patrie victorieuse, vous avez eu la généreuse pensée d'assembler tous les Français de Madrid dans la Maison de France. Auprès de vous et de vos vaillants collaborateurs, dans ce salon où deux ambassadeurs, dont le souvenir nous reste également cher, avivèrent nos espoirs aux heures sombres, vous avez voulu que pour célébrer la victoire nos mains s'unissent en serrant la lance du drapeau. Au nom de l'Institut Français de Madrid, dont la plume et la parole loyales ont combattu les mensonges et flêtri les hontes du lâche ennemi, sans que la lutte nécessaire l'ait détourné de sa tâche savante, au nom de ceux des nôtres qui sont ou furent soldats, au nom de ceux que l'âge ou la faiblesse ont tenus à l'arrière malgré eux, je vous remercie.

Noble drapeau de notre patrie, dont anxieux nous suivîmes la marche héroïque, toujours dressé, lambeaux claquant au vent de la mitraille, drapeau de Joffre, drapeau de Foch et de Pétain, drapeau de Clémenceau, drapeau de nos soldats, drapeau de nos femmes, drapeau de mon père, drapeau de mes fils, drapeau de la France, drapeau du monde, ô mon drapeau! nous t'admirons éblouis, maintenant que tu flottes superbement au souffle de la paix juste; demain nous fléchirons le genou devant toi, quand tu onduleras radieux aux forts de Metz, à la flèche de Strasbourg, et que ton ombre s'étendra géante, du haut des tours de Cologne, sur les barbares terrassés!

Cher drapeau, déchiqueté, brûlé par la bataille, un crêpe, en ces jours de joie siérait mal à ta hampe de fête; mais pourtant, hélas! sur ta soie tricolore la tache rouge a grandi démesurément: c'est l'éclaboussement du sang de nos fils, tombés pour ta défense et pour ta gloire, qui donne à ta pourpre, dans les feux de l'apothéose, ces reflets douloureux qui réveillent nos larmes. L'émotion étreint nos cœurs, sans que les plus fiers s'en puissent défendre, au souvenir de nos morts. N'ayons pas honte de cette faiblesse, et osons dire comme le héros cornélien:

J'ai pleuré, quand la gloire entra dans ma maison. . .

Osons, au moment même où notre cœur se gonfle de patriotique orgueil, songer à ceux à qui surtout nous devons cet orgueil; songeons aux blessés, aux mutilés, songeons aux morts. . . Non pour les plaindre; ils se dresseraient pour protester du sol sacré où ils reposent:

C'est un ciel de gloire où Dieu les ravit!  
Qu'importent les morts, la Patrie est grande,  
Qu'importent les morts, si la France vit!

non pour les plaindre, mais pour exalter leur trépas, pour tirer de leur sublime sacrifice de grandes et salutaires leçons.

Que leurs pères, que leurs frères, que leurs fils restent unis dans la paix comme nos héros le furent dans les tranchées et dans les assauts, dans la bataille et dans la mort; qu'ils luttent, comme eux tombèrent, pour un haut idéal de vertu humaine et de dévouement civique, ayant comme eux au cœur la foi incorruptible dans ce qui est vrai, dans ce qui est juste, et pardessus tout, avant tout, l'amour sacré de la Patrie! Qu'ils restent unis pour aimer la France; pour la garder forte, car sa force sert et défend

le droit; la garder bonne et généreuse, car sa bonté généreuse est l'aimant qui attire et retiendra les amitiés et les alliances fidèles; la garder belle, car sa beauté est le don du ciel et l'héritage des aïeux, le luxe et le plaisir de notre âme latine; la garder glorieuse, car sa gloire au rayonnement universel est le phare de l'humanité, où se heurte en tournoyant, et se brise, l'essaim hideux des oiseaux d'ombre!

Et nous, humbles mais fiers dépositaires de la pensée et de la science françaises dans ce pays, qu'il faut souhaiter de plus en plus proche, de plus en plus ami de la France, en ce jour solennel nous vous promettons, Excellence, nous vous promettons, chers compatriotes, de communier avec vous de tout notre cœur, de tout notre effort pour bien servir la France pacifique, éducatrice, civilisatrice, libératrice, victorieuse, comme nous avons avec vous, de tout notre cœur, de tout notre effort, quelques uns de tout leur sang, servi la France souffrante, en armes pour sauver le monde!

Vive la France!